

Lors d'une journée d'étude coorganisée par l'ITI HiSAAR (université de Strasbourg) et l'ISTA (université de Franche-Comté) en 2021, des archéologues, des historiens des religions et des spécialistes des littératures grecque, sanskrite et chinoise se sont interrogés sur les productions artistiques (monnaies et reliquaires) qui témoignent d'échanges entre des ateliers grecs et indiens et sur la construction littéraire de figures historico-religieuses (le sage indien Calanos, le roi gréco-indien Ménandre) ou de mythes (les colonnes indiennes d'Héraclès, l'eau noire du fleuve Mélas) emblématiques des rencontres entre la Grèce et l'Inde.

Guillaume Ducœur est professeur d'histoire comparée des religions à l'université de Strasbourg, membre de l'UMR 7044 et coordinateur de l'ITI HiSAAR.

Claire MUCKENSTURM-POULLE est maître de conférences de langue et littérature grecques à l'université de Franche-Comté et membre de l'ISTA, UR 4011.

Ouvrage publié avec le concours de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (UFC – ISTA UR 4011) et de l'Institut Thématique Interdisciplinaire HiSAAR (ANR-10-IDEX-0002 et 20-SFRI-0012) de l'Université de Strasbourg.

Presses universitaires de Franche-Comté
<http://presses-ufc.univ-fcomte.fr>

UNIVERSITÉ DE
FRANCHE-COMTÉ

Prix : 17 euros

ISBN 978-2-84867-982-2



9 782848 679822



Mondes grec et indien, d'Alexandre le Grand à Kanishka
Guillaume DUCŒUR et Claire MUCKENSTURM-POULLE (dir.)

Mondes grec et indien, d'Alexandre le Grand à Kanishka

Sous la direction de Guillaume DUCŒUR
et Claire MUCKENSTURM-POULLE



Presses universitaires de Franche-Comté

Couverture : Sarah-Léa Mirey.

Infographie du motif : médaillon en or avec portrait d'Alexandre le Grand (326-325 av. J.-C.) ; double-darique en or, et monnaie de Kaniška Ier (II^e s. apr. J.-C.), dinar en or.

Source : O. Bopearachchi.

Licence : CC BY-NC-ND.

Mondes grec et indien,
d'Alexandre le Grand à Kanishka

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCHE-COMTÉ

N° 1609

Collection « INSTITUT DES SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ANTIQUITÉ »
dirigée par Antonio Gonzales

<https://ista.univ-fcomte.fr>

Presses universitaires de Franche-Comté, 2023
ISBN 978-2-84867-982-2

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité

Mondes grec et indien, d'Alexandre le Grand à Kanīṣka

Sous la direction de

Guillaume DUCCEUR et Claire MUCKENSTURM-POULLE

Presses universitaires de Franche-Comté

Contents

Contents	6
Guillaume DUCŒUR, Claire MUCKENSTURM-POULLE, Foreword	9-11
Guillaume DUCŒUR, Alexander the Great and the Ascetics of Taxila: Was Calanos a Buddhist <i>ācārya</i>?	13-34
Claire MUCKENSTURM-POULLE, From Alexander's Altars to Indian Columns of Heracles or from History to Mythology	35-59
Osmund BOPEARACHCHI, Emergence of Viṣṇu Images in India Based on Numismatic and Sculptural Data	61-80
Kyong-Kon KIM, The Indo-Greek King Menander According to the Chinese Documents <i>Naxian biqiu jing</i>	81-153
Thierry GRANDJEAN, The Dionysiac Bath of Indians in the Melas River of Cappadocia (Himerius, <i>Orationes</i>, 18, 2-3), Student Hazing in the Thermal Baths, and Christian Baptism	155-182
Zemaryalai TARZI, Reliquaries and Relics of Mašreqi	183-225
Abstracts	227-231

Sommaire

Sommaire	7
Guillaume DUCŒUR, Claire MUCKENSTURM-POULLE, Avant-propos	9-11
Guillaume DUCŒUR, Alexandre le Grand et les ascètes de Taxila : Calanos était-il un <i>âcārya</i> bouddhiste ?	13-34
Claire MUCKENSTURM-POULLE, Des autels d'Alexandre aux colonnes indiennes d'Héraclès ou comment passer de l'histoire au mythe	35-59
Osmund BOPEARACHCHI, Émergence des images de Viṣṇu en Inde d'après les données numismatiques et sculpturales	61-80
Kyong-Kon KIM, Le roi indo-grec Ménandre d'après les documents chinois <i>Naxian biqiu jing</i>	81-153
Thierry GRANDJEAN, Le bain dionysiaque des Indiens dans le Mélas de Cappadoce (Himérius, <i>Orationes</i>, 18, 2-3), le bizutage étudiant aux bains et le baptême chrétien	155-182
Zemaryalai TARZI, Les reliquaires et les reliques de Mašreqi	183-225
Résumés	227-231

AVANT-PROPOS

Claire MUCKENSTURM-POULLE
Université de Franche-Comté, ISTA UR 4011
claire.pouille@univ-fcomte.fr

Guillaume DUCŒUR
Université de Strasbourg
gducoeur@unistra.fr

Dans le cadre des recherches sur les regards croisés des Grecs sur l'Inde et des Indiens sur la Grèce que mènent Claire Muckensturm-Pouille (ISTA UR 4011, université de Franche-Comté) et Guillaume Ducœur (université de Strasbourg), ces derniers ont coorganisé une journée d'étude, le 8 avril 2021 à l'université de Strasbourg, intitulée « Mondes grec et indien, d'Alexandre le Grand à Kaniška » avec le soutien de l'Institut Thématique Interdisciplinaire Histoire, Sociologie, Archéologie et Anthropologie des Religions de l'université de Strasbourg.

Le présent volume regroupe une série de contributions qui ont porté sur l'identité de deux personnages emblématiques des rencontres entre la Grèce et l'Inde, à savoir le sage indien Calanos (G. Ducoeur) et le roi indo-grec Ménandre (K.-K. Kim), sur les traces matérielles de la rencontre entre les ateliers artistiques grec et indien (O. Bopéarachchi, Z. Tarzi) ainsi que sur les traces imaginaires des expéditions en Inde de Dionysos (Th. Grandjean) et d'Héraclès (Cl. Muckensturm-Pouille).

Guillaume Ducœur s'est interrogé sur l'identité religieuse de Calanos, le sage indien qui suivit Alexandre jusqu'en Perse, à Pasargades où, se sachant atteint d'une maladie, il s'immola sur un bûcher. Contrairement à certaines études récentes qui font de Calanos un maître bouddhiste, l'analyse de ce que les sources grecques rapportent précisément au sujet du mode de vie et du « suicide » de Calanos montre que ce dernier ne pouvait appartenir

à la communauté des *bhikṣu* bouddhistes et que son auto-crémation ne doit pas être assimilée à une ignition de soi de type bouddhique, mais doit être identifiée à un « départ volontaire de la vie » tout à fait conforme à la tradition brahmanique.

Kyong-Kon Kim (université de Strasbourg) a analysé la figure du roi indo-grec Ménandre d'après deux traductions chinoises intitulées *Naxian biqiu jing* ou *Sūtra du bhikṣu Naxian*. Ces textes sont des versions chinoises d'un *Urtext* connu dans sa version indienne en langue pāli sous le titre *Milindapañha*. Ce traité bouddhique relate les entretiens qu'auraient eus le roi indo-grec Milinda (en général assimilé à Ménandre I^{er}) avec Nagasena, moine bouddhiste parfaitement accompli (*arhat*). Après avoir retracé l'histoire complexe du texte du *Milindapañha*, dont une version indienne fut traduite en chinois sous la dynastie des Jin (317-419 après J.-C.), Kyong-Kon Kim donne une très utile traduction synoptique des parties introductive et finale, ainsi que d'un passage du texte central des deux *NBJ* chinois respectifs, en indiquant soigneusement leurs convergences et leurs divergences. Il en fait ensuite un commentaire détaillé, en notant que la figure construite et non historique du roi étranger Milan n'a finalement pas d'autre fonction dans le récit que de poser des questions permettant de mettre en valeur la sagesse et la science du moine bouddhiste Naxian.

Osmund Bopearachchi (CNRS – University of California) s'est posé la question de « l'émergence des images de Viṣṇu en Inde d'après les données numismatiques et sculpturales ». Il rappelle que sur la série indienne des monnaies Maurya à poinçons multiples du III^e siècle avant J.-C. figuraient déjà des divinités vaiṣṇaviques. Il montre que l'idée de représenter, sur des monnaies, Lakṣmī, l'énergie et l'épouse de Viṣṇu, remonte à Démétrios I^{er}, le premier souverain grec à conquérir après Alexandre des territoires indiens au Sud de l'Hindou-Kouch. Ce type de représentation a plus tard été repris par les rois indo-grecs Agathocle (185-170 avant J.-C.) et Pantaléon (185-180 avant J.-C.) dans des émissions presque contemporaines des reliefs du *stūpa* de Bharhut. Il émet l'hypothèse que les représentations des divinités vaiṣṇaviques Saṃkarṣaṇa-Balarāma et Vāsudeva-Kṛṣṇa sur les drachmes d'argent bilingues d'Agathocle ont été gravées par des Grecs qui auraient pris pour modèles des sculptures indiennes aujourd'hui perdues. Il étudie ensuite certaines sculptures et monnaies de la période Kuṣāṇa où Viṣṇu peut se superposer à d'autres

divinités indiennes, mais où il peut aussi porter une *corona muralis* semblable à celle qui coiffait les statues des *Tychai* des villes hellénistiques.

Zemaryalaï Tarzi (université de Strasbourg) a étudié un ensemble inédit de reliquaires bouddhiques fabriqués sous l'ère kouchane, entre le début du 1^{er} siècle et le milieu du III^e siècle après J.-C. Cet ensemble, qui provient de Masreqi, la province orientale de l'Afghanistan, se compose d'un reliquaire mère en stéatite et de dix petits reliquaires en métaux précieux. Par l'étude détaillée de leurs décors qu'il compare à ceux d'autres reliquaires trouvés au Gandhāra, Z. Tarzi montre de façon très précise la persistance de l'héritage hellénistique dans l'art de l'Asie centrale.

Thierry Grandjean (membre associé au CARRA, UR 3094 – université de Strasbourg), s'est intéressé au cortège indien que Dionysos aurait amené en Cappadoce après avoir conquis l'Inde. Ce cortège d'anciens adversaires indiens de Dionysos est mentionné par le sophiste Himérios dans un discours adressé à son étudiant cappadocien Basile de Césarée, dans un passage où il explique que le Mélas, fleuve voisin de Césarée, tire son nom de la couleur noire de la peau des Indiens bachiques qui s'y seraient baignés. Ce mythe étymologique est pour Th. Grandjean l'occasion de s'interroger sur les relations entre Grecs et Indiens dans les années 350 après J.-C. Comme par ailleurs le discours d'Himérios est destiné à un étudiant chrétien, l'auteur montre que le récit apparemment fort simple du noircissement de l'eau du Mélas constitue aussi une allusion au rituel athénien du bain de bizutage des nouveaux étudiants et une évocation cryptée du sacrement chrétien du baptême qui permet aux nouveaux baptisés de passer des ténèbres du péché à la blancheur de la lumière divine.

Claire Muckensturm-Pouille a étudié le traitement du thème des colonnes orientales d'Héraclès chez les historiens, géographes et romanciers grecs de l'époque romaine. Ces auteurs ont différentes façons de suggérer qu'en allant vers l'extrémité orientale du monde connu, Alexandre était certain de marcher sur les traces de son glorieux ancêtre Héraclès. Mais aucun d'entre eux ne s'est demandé si le mythe des stèles ou colonnes indiennes qu'Héraclès aurait érigées en Inde pour marquer la limite orientale de ses conquêtes fut antérieur ou postérieur à la décision que prit Alexandre de faire construire au bord de l'Hyphase douze autels dans la même intention que l'Alcide.

Résumés

Guillaume DUCŒUR

ALEXANDRE LE GRAND ET LES ASCÈTES DE TAXILA : CALANOS ÉTAIT-IL UN
ĀCĀRYA BOUDDHISTE ?

Résumé : Le sage indien Calanos qui suivit Alexandre le Grand jusqu'à Pasargades où, atteint d'une maladie incurable, il pratiqua une auto-crémation, fut une figure indienne marquante de la littérature grecque. Néanmoins, les spécialistes ne s'accordent nullement sur son appartenance religieuse, et cette dernière décennie, certains avancèrent l'hypothèse de son appartenance à la communauté bouddhique. La présente contribution montre que les éléments narratifs qui subsistent dans la littérature grecque permettent au contraire de rattacher Calanos au courant brahmanique des ascètes ritualistes proches du milieu des pratiquants du *pañcāgnitapas*.

Mots-clés : Calanos, Alexandre le Grand, Taxila, auto-crémation, brahmanisme, bouddhisme, *pañcāgnitapas*.

ALEXANDER THE GREAT AND THE ASCETICS OF TAXILA: WAS CALANOS A BUDDHIST ĀCĀRYA?

Abstract: The Indian sage Kalanos, who followed Alexander the Great to Pasargadae where, suffering from an incurable disease, he practised self-cremation, was an important Indian figure in Greek literature. Nevertheless, scholars do not agree on his religious belonging, and in the last decade some have suggested that he belonged to the Buddhist community. The work presented here shows that the narrative elements that survive in Greek literature allow, on the contrary, to link Calanos to the brahmanic current of ritualistic ascetics close to the milieu of the adherents of *pañcāgnitapas*.

Keywords: Kalanos, Alexander the Great, Taxila, self-cremation, brahmanism, buddhism, *pañcāgnitapas*.

Claire MUCKENSTURM-POULLE

DES AUTELS D'ALEXANDRE AUX COLONNES INDIENNES D'HÉRACLÈS OU COMMENT PASSER DE L'HISTOIRE AU MYTHE

Résumé : Le but de cet article est de montrer comment, chez les auteurs grecs de l'époque romaine, le thème des limites spatiales de l'avancée d'Alexandre vers l'Est varie en fonction des genres littéraires. Pour les historiens Diodore, Plutarque et Arrien, Alexandre a construit douze autels au bord de l'Hyphase afin de donner une dimension héroïque au terme de sa conquête. Pour le géographe Strabon, les Macédoniens ont interprété certaines formes du paysage indien comme les vestiges des colonnes qu'Héraclès avait érigées à l'exact opposé des stèles occidentales. Chez les romanciers Philostrate et le pseudo-Callisthène, les colonnes deviennent des monuments réels dont la portée symbolique s'ajoute à celle des autels d'Alexandre.

Mots-clés : conquête, limites spatiales, colonnes, autels, Héraclès, Alexandre, mémorial, Inde ancienne.

FROM ALEXANDER'S ALTARS TO INDIAN COLUMNS OF HERACLES OR FROM HISTORY TO MYTHOLOGY

Abstract: The aim of this article is to show how the topic of the spatial limits of the conquest towards the East by Alexander was treated differently according to some writers and the literary genres they belonged to. For the historians Diodorus, Plutarch and Arrian, Alexander built twelve altars on the bank of the river Hyphasis because he wanted to give his conquest a final touch of heroism. For the geographer Strabo, the Macedonians believed specific shapes of the Indian landscapes were the remains of the columns of Heracles, erected right opposite the occidental stelae. For the novelists Philostratus and the Pseudocallisthenes, the columns become real monuments whose symbolic meaning can be added to the one of Alexander's altars.

Keywords: conquest, spatial limits, columns, altars, Heracles, Alexander, memorial, ancient India.

Osmund BOPEARACHCHI

ÉMERGENCE DES IMAGES DE VIṢṆU EN INDE D'APRÈS LES DONNÉES NUMISMATIQUES ET SCULPTURALES

Résumé : L'étude croisée de certaines représentations divines sur des monnaies gréco-indiennes et de statues gandhâriennes liées au vaiṣṇavisme permet de montrer que l'émergence de l'imagerie vaiṣṇava dans le Nord de l'Inde peut désormais être datée du III^e siècle avant J.-C.

Mots-clés : monnaies gréco-indiennes, rois indo-grecs, statues de divinités, Gandhāra, Empire Kuṣān, Vaiṣṇavisme, syncrétisme, Bhāgavata, Lakṣmī, Viṣṇu.

EMERGENCE OF VIṢṆU IMAGES IN INDIA BASED ON NUMISMATIC AND SCULPTURAL DATA

Abstract: The cross-study of certain divine representations on Greco-Indian coins and Gandhārian statues linked to Vaiṣṇavaism shows that the emergence of Vaiṣṇava imagery in northern India can now be dated from the 3rd century BC.

Keywords: Greco-Indian coins, Indo-Greek kings, statues of deities, Gandhāra, Kuṣān Empire, Vaiṣṇavaism, syncretism, Bhāgavata, Lakṣmī, Viṣṇu.

Kyong-Kon KIM

LE ROI INDO-GREC MÉNANDRE D'APRÈS LES DOCUMENTS CHINOIS *NAXIAN BIQIU JING*

Résumé : Les données biographiques du roi Milan, identifié au souverain indo-grec Ménandre I^{er} Sôtèr, présentées dans les deux documents chinois intitulés *Naxian biqiu jing* (*Sūtra du bhikṣu Naxian*), qui mettent respectivement en scène ses entretiens avec un moine bouddhiste indien du nom de Naxian sur des enseignements bouddhiques, font l'objet d'une lecture comparée, en vue d'identifier les éléments historiques relatifs à la vie relativement peu connue de ce personnage royal.

Mots-clés : Milan, Milinda, Ménandre, Naxian, Nāgasena.

THE INDO-GREEK KING MENANDER ACCORDING TO THE CHINESE DOCUMENTS *NAXIAN BIQIU JING*

Abstract: The two Chinese documents entitled *Naxian biqiu jing* (*Naxian bhikṣu Sūtra*), describe the discussion on Buddhist doctrines and practices that King Milan would have engaged with an Indian Buddhist monk named Naxian. King Milan being identified with the Indo-Greek ruler Menander I Sôtèr, this paper examines his biographical data presented in those texts from the East Asia, in an attempt to identify the historical evidence concerning the relatively unknown life of this royal figure.

Keywords: Milan, Milinda, Menander, Naxian, Nāgasena.

Thierry GRANDJEAN

LE BAIN DIONYSIAQUE DES INDIENS DANS LE MÉLAS DE CAPPADOCE (HIMÉRIUS, *ORATIONES* 18, 2-3), LE BIZUTAGE ESTUDIANTIN AUX BAINS ET LE BAPTÊME CHRÉTIEN

Résumé : Le sophiste athénien Himérius a prononcé le discours 18 (« À son premier auditeur de Cappadoce ») pour l'arrivée d'un disciple venu de Cappadoce, sans doute Basile de Césarée (étudiant à Athènes de 351 à 358), parce qu'il mentionne le fleuve Mélas coulant près de Césarée. Le sophiste raconte alors un mythe expliquant l'origine du nom du fleuve « aux eaux noires » : revenant de la guerre parmi le cortège de Dionysos, des Indiens se seraient baignés dans le Mélas, donnant ainsi leur couleur au fleuve initialement argenté. Nous proposons tout d'abord une interprétation de ce mythe étimologique encore inexplicé, afin d'éclairer les relations entre Hellènes et Indiens vues par un sophiste grec de l'époque impériale. Ensuite, comme il s'agit d'un discours d'école, nous insistons sur les allusions au milieu et au rituel scolaires. Enfin,

puisque le destinataire du discours est très probablement Basile de Césarée, nous nous demandons comment Himerius exploite l'image du bain sacré pour accueillir un étudiant chrétien en tenant compte du rituel du baptême chrétien.

Mots-clés : sophistique ; discours épideictique ; géographie historique ; mythe étologique ; dionysisme ; Śiva ; Basile de Césarée ; baptême.

THE DIONYSIAC BATH OF INDIANS IN THE MELAS RIVER OF CAPPADOCIA (HIMERIUS, *ORATIONES* 18, 2-3), STUDENT HAZING IN THE THERMAL BATHS, AND CHRISTIAN BAPTISM

Abstract: The Athenian sophist Himerius delivered the speech 18 ("To his first Cappadocian student") to say welcome to a disciple from Cappadocia, probably Basil of Caesarea (who was a student in Athens from 351 to 358) because he mentions the Melas River flowing near Caesarea. The sophist then tells a myth to explain the origin of the name of the "black water" river: when they come back from the war among the thiasus of Dionysus, some Indians would have bathed in the Melas, thus giving their color to the originally silver river. First of all, we interpret this unexplained etiological myth to shed light on the relationship between Hellenes and Indians from the point of view of a Greek sophist from the Roman imperial era. Then, since it is a school speech, we emphasize the allusions to the school environment and ritual. Lastly, in case the addressee of the speech is Basil of Caesarea, we wonder how Himerius uses the image of the sacred bath to welcome a Christian student, considering the ritual of baptism.

Keywords: sophistic; epideictic discourse; historical geography; etiological myth; Dionysism; Shiva; Basil of Caesarea; baptism.

Zemaryalai TARZI

LES RELIQUAIRES ET LES RELIQUES DE MAŠREQI

Résumé : Ce formidable ensemble de reliquaires et reliques inédit qui fait l'objet de notre recherche provient de l'est de l'Afġānestān, mais ne connaissant pas avec exactitude le lieu ou le site de sa découverte, nous lui avons attribué un nom d'emprunt : Mašreqi (ancien nom de la province orientale de l'Afġānestān équivalent du Grand Est français au lieu de l'habituel Ĵalālābād). Pourquoi cette précaution sur le choix d'un tel nom de lieu ? Parce que la plupart des découvertes de ce type de reliquaires ont été faites, à quelques rares exceptions près, sur le sol des faubourgs de l'ancienne ville de Ĵalālābād (Nagarahāra) dont les plus connus sont ceux de Bimārān 2 et Pasāni 2. En effet, ce genre d'ensemble de reliquaires comprenait généralement un reliquaire mère fait en stéatite ou en schiste contenant en son sein, ou accompagné, d'autres reliquaires de petites tailles sans oublier les reliques. Le reliquaire mère de Mašreqi (n° 1) est en stéatite, ses reliquaires de petites tailles (n° 2-11) sont en or, argent et alliage d'argent et de cuivre, sans oublier leurs reliques (n° 12-14p) composées de manuscrits, monnaies et gemmes. Le reliquaire mère de Mašreqi (n° 1) a des affinités artistiques et techniques avec six autres reliquaires

mères de la même région, déjà connus, et ensemble ils forment un groupe à part qu'on peut dater du début du 1^{er} siècle au milieu du III^e siècle après J.-C. Par ailleurs, la technique des granules des boutons de préhension des petits reliquaires métalliques confectionnés dans des métaux précieux de Mašreqi propose une évolution lente et sûre et se place dans le courant artistique et technique du 1^{er} millénaire avant J.-C.

Mots-clés : Asie centrale hellénistique, Afġānestān/Afghanistan, bouddhisme, Mašreqi, reliquaires, reliques, bouton de préhension, décoration incisée.

RELIQUARIES AND RELICS OF MAŠREQI

Abstract: This formidable set of unpublished reliquaries and relics which is the subject of our research comes from eastern Afġānestān, but not knowing the exact place or site of its discovery, we have given it an assumed name: Mašreqi (former name of the eastern province of Afġānestān equivalent to the French Grand Est instead of the usual Ĵalālābād). Why this precaution on the choice of such a name of place? Because most of the discoveries of this type of reliquaries were made with a few rare exceptions on the ground of the suburbs of the ancient city of Ĵalālābād (Nagarahāra) whose the best known are those of Bimārān 2 and Pasāni 2. Indeed, this kind of set of reliquaries generally included a mother reliquary made of steatite or schist containing within it or accompanied by other small reliquaries without forgetting the relics. Mašreqi's mother reliquary (n° 1) is in steatite, her small reliquaries (n° 2-11) are in gold, silver and the alloy of silver and copper and without forgetting their relics (n° 12-14p), composed of manuscript, coins and gems. The mother reliquary of Mašreqi (n° 1) has artistic and technical affinities with six other mother reliquaries from the same region already known and together they form a separate group that can be dated from the beginning of the 1st century to the middle of the 3rd century AD. In addition, the technique of the granules of the grip buttons of the small metal reliquaries made in precious metals of Mašreqi offers a slow and sure evolution and is placed in the artistic and technical current of the 1st millennium BC.

Keywords: Hellenistic Central Asia, Afġānestān/Afghanistan, buddhism, Mašreqi, reliquaries, relics, grip button, incised decoration.

